Nouvel *Eriophyes* [Acar.], parasite des Euphorbes

par J. Cotte.

Dans un travail récent (1), j'ai signalé une déformation d'*Euphorbia segetalis* L., rencontrée une seule fois dans les Bouches-du-Rhône et que je n'avais plus retrouvée depuis. Faute d'avoir pu déterminer le producteur, je m'étais contenté de rapprocher cette lésion de celles que l'on connaissait sur *Euphorbia Cyparissias* L., *E. Esula* L. et *E. palustris* L.; la première de celles-ci est due à *Eriophyes euphorbiae* (Nal.), les deux autres lui sont attribuées. J'avais la conviction que la cécidie de *E. segetalis* était due à cet Ériophyide encore. Un hasard heureux me l'a fournie à nouveau, dans la banlieue de Nice, au quartier de La Conque. Les rares pieds atteints m'ont donné quelques exemplaires du parasite (février 1916) et m'ont ainsi permis d'en commencer l'étude.

Un autre matériel, plus copieux, provient de pieds d'*Euphorbia spinosa* L. qui ont été récoltés, les uns au Cap Ferrat, les autres au Mont-Boron, au-dessus de Nice. La déformation n'est pas des plus apparentes; cependant sa réalité ne peut être mise en doute. Les feuilles sont irrégulièrement incurvées vers le dessus, plus densément serrées vers l'extrémité du rameau; elles sont plutôt élargies et ont souvent une teinte légèrement jaunâtre. Le plus habituellement, au moins en cette saison (janvier-mars 1916), les lésions sont localisées au niveau des bourgeons. Ceux-ci sont longuement effilés et s'ouvrant mal; les feuilles atteintes restent enroulées par leur extrémité autour du bourgeon, qui s'incurve au cours de son développement. On remarque aussi que les feuilles qui le composent sont irrégulièrement gondolées. Entre elles on voit se mouvoir un Ériophyide blanchâtre. A l'examen microscopique, cet animal et celui qui vit sur *Euphorbia segetalis*, dans la région niçoise, m'ont paru identiques.

C'est à la même espèce encore qu'il faut rapporter une lésion de *E. Characias* L., trouvée dans les Alpes-Maritimes, au nord de Castellar, péndant la rédaction de cette note : les bractées florales sont assez fortement fripées, plissées sur elles-mêmes, et il y a rabougrissement, tendance à l'avortement des fleurs incluses. Les lésions n'atteignent qu'une partie de l'inflorescence. Les Ériophyides étaient très rares sur les bractées déformées, à leur arrivée au laboratoire; j'ai pu cependant caractériser le producteur. Voici la description de ce parasite des Euphorbes :

(1) J. Cotte. Observations sur quelques Cécidozoaires (*Ann. Mus. Marseille*, XV, Mém. n° 2 [1915], p. 19).

Eriophyes hispidus, n. sp. — Le corps a une longueur de 150-160 μ (jusqu'à 175) et une largeur de 50-55 μ environ, possédant sa plus grande largeur en arrière du bouclier. Bouclier triangulaire, un peu plus large que long, à bords médiocrement convexes. Il possède dans son champ médian des lignes longitudinales, irrégulières et irrégulièrement anastomosées, formant des sortes de cellules allongées. Vers la partie postérieure du champ médian et dans les champs latéraux, ces lignes s'effacent graduellement et ne sont plus représentées que par de simples émergences, qui donnent à la cuticule un aspect granuleux. Cette ornementation ne présente pas plus de constance dans les détails que la longueur des soies. En arrière du bouclier, à peu près au niveau de son bord postérieur, sont placés les longs tubercules (deux fois plus hauts que larges dans certains cas) qui portent les soies dorsales, dirigées vers l'avant. La longueur de celles-ci atteint à peu près les deux tiers de celle du bouclier.

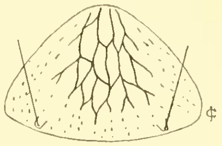
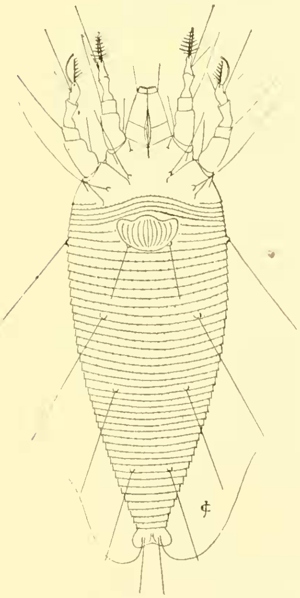


Fig. 1. — *E. hispidus*, n. sp. — Bouclier.



E. hispidus, n. sp.

Le rostre est assez fortement recourbé vers la face ventrale. Les pattes ont des épimères courts. L'ordre de décroissance de taille est, pour les articles des pattes : 2, 4, 5, 3; 3 n'a guère que les deux tiers de la longueur de 4. Le 5[e] article porte un ongle peu allongé, fortement arqué, terminé par un bouton peu accentué, et une forte et large plumule, qui atteint presque l'extrémité de l'ongle et qui est munie de 7 paires de barbes faiblement barbelées. Cet article des pattes porte aussi 3 soies : une interne et habituellement deux externes; l'interne est assez courte, comme à l'ordinaire; il y a une externe longue et une externe accessoire, insérée près de la soie normale et dont la longueur est à peu près égale à celle de l'ongle. L'existence de cette soie supplémentaire ne m'a pas paru avoir une

constance suffisante pour être considérée comme caractère spécifique.

Sternum faiblement divisé vers l'avant. Soie thoracique I disposée vers le milieu de la longueur de l'épimère de la patte II; thoracique II à la base de l'épimère I; thoracique III vers le milieu de la base de cet épimère.

Abdomen armé de 45-50 anneaux, fortement ponctués, aussi bien dorsalement que ventralement. Cette ponctuation est cependant à peu près invisible dans la partie antérieure de la région dorsale; elle est, au contraire, de plus en plus marquée à mesure que l'on approche de la partie postérieure du corps, où siègent sur le bord des anneaux des saillies bien accentuées, à sommet effilé ou sphéroïdal. Celles-ci donnent au bord des anneaux un aspect hérissé bien accentué; on dirait que le bord est effilé et coupant, quand le grossissement n'est pas suffisant.

L'épigynium est situé en arrière des premiers anneaux de l'abdomen; ses dimensions sont faibles. La valve antérieure est striée longitudinalement. Il est accompagné de soies génitales longues.

La longueur des soies est d'ailleurs remarquable chez ces animaux. Les latérales sont un peu plus longues que les ventrales II. Les ventrales I sont bien développées; les ventrales II, proportionnellement, très longues; les ventrales III dépassent l'extrémité postérieure du corps. Les caudales, plutôt grèles, n'atteignent pas la moitié de la longueur du corps et sont accompagnées d'accessoires de taille relativement considérable. Chez un des individus surtout, les soies accessoires étaient tellement hypertrophiées (38 μ) que l'animal semblait porter à sa partie postérieure 4 caudales, dont 2 plus longues que les autres. Chez cet exemplaire, les autres soies du corps étaient également d'une taille des plus remarquables.

Longueurs des soies :

thoracique	I	46 μ		ventrale	I	47 μ	(53, 41)
—	II	26		—	II	37	(33, 52, 34, 35, 33)
dorsale		23		—	III	33	(35, 40, 32, 28, 28)
génitale		20	(16, 17, 16, 30)	caudale		60	(50, 70)
latérale		39	(36, 37, 45).	accessoire			(28, 38, 7).

Les différences qui existent entre cet Acarien et *E. euphorbiae* Nal. sont les suivantes : taille un peu plus forte, sternum divisé vers l'avant, bouclier plus large en arrière et d'une ornementation peut-être différente, articles 4 et 5 des pattes de longueur différente, plumule grande et à 7 paires de barbes, ornementation cuticulaire sans doute bien plus accusée, écartement des tubercules qui portent les

soies dorsales et qui sont placés près du bouclier, différence très marquée dans la longueur des soies, surtout si l'on se reporte au dessin de NALEPA (1), présence habituelle d'une soie supplémentaire sur le 5e article des pattes. Mais la variabilité dans la longueur des soies et dans la forme et la longueur des saillies cuticulaires, enlève beaucoup d'importance à ces caractères.

Je propose pour cet animal le nom d'*Eriophyes hispidus*. J'inclinais d'abord à le considérer comme sous-espèce d'*E. euphorbiae*; mais il eût fallu pour cela remanier assez notablement la diagnose de l'espèce, et je ne m'en reconnais actuellement pas le droit. Il y aura lieu d'examiner plus tard s'il est possible de réunir en une seule espèce celle de NALEPA et la mienne.

Bulletin bibliographique

BONAPARTE-WYSE (L.-H.) : Lepidoptera from Killarney. (*Irish Naturalist*, XXV [1916], p. 73-74).*

JANÈT (Ch.) : Constitution métamérique de l'Insecte. (*Bull. Soc. ent. Suisse*, XII, p. 354-367, pl. 23.)*

Agricultural Gazette of N. S. Wales (*The*), XXVII, 4, 1916. — FROGGATT (W.-W.) : The rutherglen bug (*Nysius vinitor* Berg.); p. 270, 1 pl. — BURTON CLELAND (J.) : The stomach contents of Australian birds; p. 263.

American Museum of Natural History, XXXIV, 1915. — COCKERELL (T.-D.-A) et ROBINSON (ELIZABETH) : Description and records of Coccidae; p. 105, fig.; et p. 423, fig. — WHEELER (W.-M.) : Some additions to the North American ant-fauna; p. 389. — LENG (C.-W.) : List of the Carabidae of Florida; p. 555. — LUTZ (F.-E.) : Experiments with *Drosophila ampelophila* concerning natural selection; p. 605.

Centralanstalten för försöksväsendet pa jordbruksomradet. 1° *Meddelande.* — 132. TULLGREN (A.) : Rosenstriten (*Typhlocyba rosae* L.) och en ny äggparasit på densamma; 13 p., fig. — 133. KEMNER (N.-A.) : Nâgra nya eller mindre kända skadedjur på frukttrad; 21 p., fig.

(1) NALEPA, in *Denk. Akad. Wien*, LVIII, tab. 4, fig. 7, 8 (1891).